

## Solution du *Qui suis-je ?* (2)

*En ce début de matinée de la mi-février, nous étions nombreux à monter sur les glaces qui longeaient le littoral du St-Laurent. Pourquoi ne pas profiter de ces esquifs qui dérivent pour faire une petite sieste ?*



*À ce moment de l'année, les mâles de notre espèce ont rejoint les femelles ; nous sommes près d'une centaine d'individus regroupés dans une baie. Vêtus de leur plumage entièrement renouvelé, les mâles cherchent à attirer une compagne. Quelques couples semblent déjà se former...*



Merci à toutes celles et tous ceux qui ont suggéré une identification. En comparant les illustrations de ces cinq espèces dans un guide d'identification, il sera possible de déterminer l'espèce représentée sur les images.

Pour ce deuxième jeu, j'ai reçu 11 réponses dont voici l'inventaire :

*Canard noir (7)*

*Canard colvert femelle (1)*

*Macreuse à bec jaune (1)*

*Macreuse noire (1)*

*Sarcelle à ailes bleues (1)*

*Notez que la Macreuse à bec jaune était jadis considérée comme une sous-espèce de la Macreuse noire.*

- 1- La première chose consiste à se baser sur un trait général comme la silhouette pour déterminer le grand groupe auquel l'oiseau appartient. Tous les participants ont ciblé, à juste titre, un canard, ce qui représente environ 38 espèces possibles.
- 2- *En présence d'un canard, on devrait toujours commencer par regarder s'il se nourrit en barbotant ou en plongeant puisque les guides d'identification regroupent les canards barboteurs (autour de 16 espèces) et les canards plongeurs (autour de 22 espèces) dans des sections distinctes. Un canard barboteur mange à la surface ou bascule à demi son corps vers l'avant alors qu'un canard plongeur disparaît sous la surface pour émerger généralement beaucoup plus loin. Malheureusement, les photographies ne montraient aucun canard en train de se nourrir. Nous devons donc nous concentrer sur d'autres critères.*
- 3- Il était tentant de se rabattre sur la couleur mais il faut avoir en tête que les femelles de pratiquement toutes les espèces de canard sont d'un brun plus ou moins foncé et que les mâles en plumage d'éclipse leur ressemblent. Ici, on oublie les mâles en plumage d'éclipse puisqu'il était précisé que les individus arboraient leur plumage nuptial. Selon la teinte brun sombre de nos sujets, la Macreuse noire, la Macreuse à bec jaune et le Canard noir étaient plausibles puisque les deux sexes de ces espèces montrent une livrée brun foncé, presque noire, alors que la femelle de la Sarcelle à ailes bleues et celle du Canard colvert arborent un plumage plus pâle. *Toutefois, il faut demeurer prudent lorsque la luminosité accentue les contrastes (un oiseau posé sur la neige, la glace, l'eau ou le sable lors d'une journée ensoleillée ou encore un oiseau en vol sous un ciel gris pâle lors d'une journée nuageuse) ou simplement lorsqu'il s'agit d'une photographie puisque les paramètres de la prise de vue et ceux du traitement de l'image ont une forte incidence sur les contrastes. Puisque je contrôlais le rendu des images présentées, j'avais ici reproduit les conditions d'observation le plus fidèlement possible donc avec un fort contraste rendant l'identification plus difficile.*
- 4- Comme toujours, puisqu'elle est liée à l'alimentation, la forme du bec (*long et fin, long et large, court et épais, court à bout crochu, fortement aplati, droit assorti d'un front fuyant, fortement dentelé...*) demeure un critère de deuxième ordre à considérer. *N'oublions pas qu'on qualifie la longueur du bec en se référant à sa taille par rapport à celle de la tête.* Relativement à l'ensemble des canards, nos individus possèdent un bec plutôt aplati, de longueur et de largeur moyennes ce qui est le cas des cinq espèces proposées, tenant compte de la possible représentation des Macreuses noires ou à bec jaune femelles puisque les mâles auraient exhibé une protubérance jaune à la base du bec impossible à louper. Notons également que le bout du bec de ces macreuses possède une courbure assez prononcée alors que nos sujets ont le bec plutôt droit ce qui tend à les retirer des possibilités.

- 5- En admettant que la forme du bec pouvait être déroutante, leurs couleurs devaient attirer l'attention. L'un des individus a le bec vert olive uni, les deux autres présentent un bec jaune tout aussi uniformément coloré. On écarte donc, définitivement, la femelle du Canard colvert qui montre toujours une tache foncée sur le dessus du bec, la Sarcelle à aile bleu dont le mâle a le bec gris foncé alors que la femelle et le juvénile ont un bec brunâtre, ainsi que les Macreuses noire et à bec jaune dont le bec de la femelle et celui du juvénile sont gris. Les canards illustrés seraient, vraisemblablement, un mâle et deux femelles du Canard noir : cette espèce montre un bec uniformément coloré, vert olive chez le mâle, jaune chez la femelle.
  
- 6- Pour confirmer cette identification, notons les pattes orange foncé tirant sur le rouge ainsi que la tête plus pâle mise en évidence par une démarcation nette au niveau du cou. À propos de la tête, il m'apparaît pertinent de souligner que les femelles de la Macreuse noire et de la Macreuse à bec jaune n'ont que la joue pâle ce qui constitue d'ailleurs un trait caractéristique pour les identifier (*en taxinomie, plus que nulle part ailleurs, le diable est dans les détails*).
  
- 7- Il reste à vérifier la carte de la répartition géographique de l'espèce à travers les saisons afin de valider la plausibilité de notre identification. Le Canard noir, comme la Macreuse noire, la Macreuse à bec jaune et le Canard colvert, peut se retrouver sur le St-Laurent en hiver. Parmi les espèces proposées, seule la Sarcelle à ailes bleues hiverne dans le sud des États-Unis.

*Ce jeu constituant une initiation ou un entraînement à l'ornithologie, seules des espèces susceptibles d'être couramment rencontrées y figurent. Puisqu'il ne sera jamais question de cas d'exception, on tirera des avantages certains à vérifier les cartes de répartition géographique des espèces. De toute façon, c'est une habitude à conserver : les ornithologues experts redoublent de prudence quand vient le temps de rapporter la présence d'une espèce rare.*